— Ce que vous fai-tes là est mal. Vous man-quez de cha-ri-té : il faut en a-voir pour les au-tres, a-fin qu'ils en aient pour nous-mê-mes ; nous en a-vons tous be-soin. Peut-ê-tre don-ne-rez-vous à Pier-re et à Jean-net-te au-tant de su-jets de ri-re lors-que nous se-rons chez eux. Nous al-lons, en ef-fet, les ra-me-ner à la fer-me et y pas-ser quel-ques jours.

É-mi-le et Ma-rie sau-tè-rent au cou de leur on-cle pour le re-mer-cier de son af-fec-tu-eu-se ob-ser-va-tion.

Le pe-tit gar-çon de-man-da la per-mis-sion d'em-me-ner son po-li-chi-nel-le. La pe-ti-te fil-le pria qu'on lui lais-sât em-por-ter sa pou-pée. Ce-la leur fut ac-cor-dé.

Le jour du dé-part ar-ri-va en-fin. Po-li-chi-nel-le et la pou-pée fu-rent pla-cés dans u-ne char-man-te pe-ti-te voi-tu-re. Leurs mal-les, leurs car-tons gros com-me le poing les ac-com-pa-gnaient. A-zor et Mé-dor traî-naient la voi-tu-re.

Nos per-son-na-ges mon-tè-rent dans u-ne lé-gè-re car-rio-le.

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00022959